

## Batman begins - 1/1

**Après presque dix années d'absence, Batman revient au cinéma.**

Gotham City. Une métropole décadente où règne le crime et la terreur. Certaines personnes néanmoins souhaitent faire évoluer les choses. C'est le cas de monsieur Wayne qui tente d'apporter du confort à la ville. Mais un soir, celui-ci se fait assassiner avec sa femme par un criminel, sous les yeux de son fils Bruce. Dès lors, la vie de cet enfant va changer radicalement.

Le jeune Bruce a grandi et se pose toujours la même question : comment un homme seul peut-il faire bouger les choses ? En quête d'une réponse, Bruce (Christian Bale) va accomplir un tour du monde. Durant son périple, le jeune homme rencontre Henri Ducard (Liam Nesson), un adepte d'une vision expéditive inculquée par Ra's Al Ghul (Ken Watanabe). Ducard devient le mentor de Bruce et l'initie aux disciplines mentales et physiques dont il fera preuve en faisant parti de la Ligue des Ombres.

Dix longues années d'absence pour enfin revoir la cape d'un des super-héros le plus connu au monde. Il faut savoir que la franchise commençait à être sur le déclin avec les deux derniers opus orchestrés par Joel Schumacher intitulés "Batman Forever" et "Batman et Robin". Deux films fades et jouaient la carte de la mégalomanie en terme de couleurs vives en tout genre. Pour notre homme chauve-souris, ça commençait à sentir le roussi mais fort heureusement ce "Batman Begins" relève enfin le niveau.

A l'image des deux premiers films réalisés par Tim Burton, "Batman Begins" possède une ambiance noire et perturbante. Un retour au source qui semblait nécessaire et donne un second souffle à la franchise.

Pour ce qui est du scénario, on peut voir un Bruce Wayne torturé qui cherche à donner un sens à sa vie après le meurtre de ses parents. Quand Bruce et son mentor s'entraînent dans les dunes glacées d'Asie, ces scènes rappellent "Highlander" avec un entraînement à l'épée. La seule différence c'est que dans "Batman Begins", il semble y avoir plus de profondeur dans l'entraînement. On sent que Bruce évolue.

Par ailleurs, voir l'évolution du personnage principal sur l'ensemble du film est intéressant. Les scènes où l'on sent la naissance de Batman avec la découverte de la batcave ou la confection du costume sont des moments hautement jouissifs. Mais l'on retrouve le cheminement qui est commun à tous les films de super-héros : la vie normale du héros, l'élément perturbateur, la vie dissoute, sa transformation, sa quête, son histoire d'amour et sa vengeance. Ça fait un peu cliché tout ça et c'est un peu agaçant.

Quant aux effets spéciaux, ils sont bien intégrés au film et évitent toute surenchère superflue qui aurait pu être nocive.

De plus, le jeu des acteurs est convenable. Certains ne sont pas aux meilleurs de leur forme comme Liam Nesson ou Gary Oldman. Par contre la performance de Christian Bale qui joue à merveille un Bruce Wayne torturé et perdu est magnifique. On sent une certaine conviction de la part de l'acteur. On est à des années lumières de la performance ridicule et superficielle de Val Kilmer et Georges Clooney.

Par contre, la palme du ridicule revient à l'épouvantail qui n'est autre qu'un type normal qui enfle un sac à patates sur la tête en lançant une toxine sur les gens. Heureusement que le ridicule ne tue pas...

Voici enfin le véritable retour de Batman. Quinze ans après les deux premiers opus offerts par Tim Burton, voici son successeur : Christopher Nolan. "Batman begins" est un divertissement de qualité qui ravira les fans de l'homme chauve-souris et ceux qui adorent se divertir.